

ADEN MARSEILLE

DOSSIER
DE PRESSE

D'UN PORT À L'AUTRE



Bridgeman, Musée d'Art et d'Histoire de Marseille, en dépôt au musée du Louvre / Paris © Musée du Louvre / Raphaël Chapuis

21 NOV. 2025 - 29 MARS 2026

Exposition - Centre de la Vieille Charité

Plus d'informations sur musees.marseille.fr

Marseille est une ville façonnée par la mer et par les rencontres. Porte d'entrée et de sortie sur le monde, elle n'a cessé, au fil des siècles, de tisser des liens avec d'autres rivages méditerranéens et au-delà. L'exposition *Aden-Marseille. D'un port à l'autre*, présentée au Centre de la Vieille Charité en partenariat avec le Musée du Louvre, en est une nouvelle démonstration.

À travers un ensemble exceptionnel d'œuvres archéologiques datant du Yémen préislamique et des récits de circulation des personnes, des idées et des objets, cette exposition retrace l'histoire ancienne et moderne des échanges entre nos deux villes-ports. Elle nous rappelle combien Marseille s'est enrichie, hier comme aujourd'hui, de sa capacité à accueillir et à dialoguer avec d'autres cultures.

En accueillant des prêts prestigieux de grandes institutions internationales, en valorisant la présence yéménite aujourd'hui à Marseille et en donnant une place aux artistes contemporains, *Aden-Marseille. D'un port à l'autre* relie le passé au présent et fait résonner des voix multiples. Celles d'hier et d'aujourd'hui, celles de la Méditerranée et de la mer Rouge, celles des voyageurs, des chercheurs, des poètes et des habitants.

Je remercie l'ensemble des partenaires, les équipes des Musées de Marseille et du musée du Louvre, ainsi que toutes celles et ceux qui ont rendu possible ce dialogue fécond entre les collections, les territoires et les mémoires. Que cette exposition permette à chacune et chacun de découvrir autrement l'histoire de notre ville et de ses liens singuliers avec le Yémen, et d'y puiser une conviction : Marseille est d'autant plus forte qu'elle reste fidèle à sa vocation de ville-monde, ouverte, créative et solidaire.

Benoît Payan,
Maire de Marseille

« Les Musées de Marseille s'engagent depuis plusieurs années dans l'analyse rétrospective de leurs acquisitions et interrogent le contexte historique dans lequel fut intégrée une partie de leurs collections. Cette exposition est un jalon important dans la diffusion de l'histoire de la circulation des biens culturels en Méditerranée, et à Marseille tout particulièrement. »

Ann Blanchet,
Conservatrice en chef du patrimoine
au sein des Musées de Marseille
Commissaire de l'exposition

« Faire dialoguer passé et présent, croiser les imaginaires entre Marseille et Aden. L'initiative des Musées de Marseille, en association avec le musée du Louvre, donne à l'exposition de leurs collections sur le Yémen antique l'occasion inédite de parler de la façon dont les liens se font et se transforment dans l'histoire circulatoire des objets et des biens entre deux ports, entre deux pays. La mise en valeur de leur esthétique propre n'oublie pas les hommes et les femmes qui ont donné corps à cette histoire, leurs croyances, leurs espoirs et leurs rêves, leurs batailles et leurs conflits. Aujourd'hui le Yémen panse les plaies de dix ans de guerre dans la désunion et l'oubli, et le patrimoine est un fabuleux levier pour raviver la mémoire, l'espoir et les liens. »

Juliette Honvault,
Chargée de recherche
à l'IREMAM, AMU - CNRS
Commissaire de l'exposition

« Le département des Antiquités orientales du musée du Louvre et les Musées de Marseille entretiennent depuis longtemps des relations étroites, notamment depuis le généreux dépôt d'antiquités yéménites effectué par le Château Borely de Marseille en 1976. Aujourd'hui, ce nouveau partenariat, centré sur le patrimoine yéménite et sur sa circulation en Europe aux 19^e et 20^e siècles, s'est ainsi imposé comme une évidence. À travers cette exposition, nous souhaitons faire connaître l'immense richesse culturelle et historique du Yémen mais aussi rappeler sa grande fragilité et l'importance de sa préservation. »

Marianne Cotty,
Conservatrice du patrimoine
département des Antiquités orientales
au musée du Louvre
Commissaire de l'exposition

Communiqué de presse

À l'automne 2025, la Ville de Marseille et le musée du Louvre s'associent pour présenter une exposition exceptionnelle au Centre de la Vieille Charité. À travers une sélection d'oeuvres rares et de documents d'archives provenant de collections internationales, *Aden-Marseille. D'un port à l'autre*, retrace plus d'un siècle d'échanges entre les deux ports, révélant la richesse des liens historiques, économiques, humains et culturels qui unissent la cité phocéenne et la ville d'Aden au Yémen.

Partenaires de longue date, la Ville de Marseille et l'Établissement public du musée du Louvre franchissent une nouvelle étape dans leur coopération en co-organisant une exposition inédite dédiée aux relations entre Marseille et Aden, deux villes portuaires aux destins entrecroisés. Présentée au Centre de la Vieille Charité du 21 novembre 2025 au 29 mars 2026, cette exposition s'appuie sur un partenariat scientifique ambitieux et une mise en valeur exceptionnelle des collections archéologiques conservées à Marseille et au Louvre.

Ce parcours riche et documenté s'appuie sur une vingtaine d'œuvres yéménites, offertes à la Ville de Marseille au tournant du XX^e siècle par la Compagnie des messageries maritimes et la famille Riès, négociants spécialisés dans le commerce du café à Aden. Ces pièces dialoguent avec des artefacts et archives prêtés par le musée du Louvre, ainsi que d'autres prestigieuses institutions internationales, parmi lesquelles le British Museum (Londres), le Kunsthistorisches Museum (Vienne), le Vorderasiatisches Museum (Berlin), le Musée Arthur Rimbaud de Charleville-Mézières et plusieurs collections privées.

En plaçant Marseille et ses musées au cœur du récit, l'exposition met également en lumière le rôle du port méditerranéen dans les échanges commerciaux, scientifiques et diplomatiques des XIX^e et XX^e siècles. Elle souligne la richesse et la complexité des circulations d'objets et d'imaginaires, tout en interrogeant le contexte historique et éthique de la constitution des collections publiques.

La présence de Marseillais à Aden dès les années 1870 – favorisée par l'ouverture du canal de Suez – est particulièrement explorée, tout comme celle des Yéménites qui, au fil du temps, se sont installés à Marseille. Des témoignages et créations d'artistes yéménites vivant aujourd'hui dans la cité phocéenne viennent prolonger ce récit au présent, soulignant la vitalité des liens qui perdurent entre les deux communautés et la richesse du Yémen durant la période préislamique.

À travers cet évènement, le Centre de la Vieille Charité confirme son rôle de lieu d'excellence pour la recherche, la conservation et la médiation autour des patrimoines mondiaux. Cette exposition rappelle aussi l'urgence de la préservation du patrimoine culturel, aujourd'hui gravement menacé par les conflits au Yémen, et célèbre la richesse de la civilisation sudarabique, en particulier celle du royaume de Saba.

Commissariat général

Ann Blanchet

Conservatrice en chef du patrimoine
au sein des Musées de Marseille

Juliette Honvault

Chargée de recherche à l'IREMAM,
AMU - CNRS

Marianne Cotty

Conservatrice du patrimoine
département des Antiquités orientales
au musée du Louvre

Le parcours de l'exposition

Aden-Marseille. Histoires croisées entre deux ports

Regroupant près de 120 000 œuvres, les Musées de Marseille mènent depuis plusieurs années une réflexion sur l'histoire de leurs collections et le contexte dans lequel certaines d'entre elles ont été constituées, parfois marqué par les échanges coloniaux des XIX^e et XX^e siècles. C'est dans cette dynamique qu'est née l'exposition *Aden-Marseille. D'un port à l'autre*, consacrée aux liens historiques, culturels et humains entre la cité phocéenne et le grand port du sud de la péninsule Arabique.

Au cœur du projet, un ensemble de 25 pièces provenant du Yémen, offertes au Musée d'Archéologie de Marseille au tournant du XX^e siècle par des négociants et par la Compagnie des Messageries Maritimes. Témoins matériels de la riche civilisation sudarabique, ces objets rappellent la présence des Marseillais à Aden dès les années 1870, à la faveur de l'ouverture du canal de Suez. Guidés par le commerce du café, mais aussi par la curiosité et l'esprit d'aventure, ils ont participé à la mise en relation de deux mondes.

Complétée par des prêts exceptionnels de grands musées européens et en partenariat avec le musée du Louvre, l'exposition met en lumière les enjeux éthiques et historiques du transfert du patrimoine culturel, en retraçant la circulation des œuvres dans un contexte de rivalités mais aussi d'échanges entre puissances coloniales. En miroir, elle évoque la présence de communautés yéménites à Marseille au XX^e siècle, souvent issues des équipages de navires européens ayant fait escale dans le port méditerranéen.

Entre archéologie, histoire et création contemporaine, *Aden-Marseille. D'un port à l'autre* propose un regard croisé sur deux ports qui relient le monde méditerranéen à la péninsule Arabique. Elle rappelle aussi la beauté et la diversité du Yémen, pays de montagnes et de pluies de mousson, dont le patrimoine culturel est aujourd'hui gravement menacé par la guerre, les pillages et les destructions. À travers la pluralité des disciplines et des regards, l'exposition rend hommage à l'immense richesse culturelle et humaine d'un territoire situé au carrefour de grandes civilisations, et aux liens anciens et féconds qui unissent Aden et Marseille.

Partie 1 - Le Yémen et les royaumes sudarabiques

Entre le VIII^e siècle avant notre ère et le VI^e siècle de notre ère, le sud de la péninsule Arabique voit naître plusieurs royaumes puissants — dont le plus célèbre est sans doute celui de Saba. Politiquement indépendants mais culturellement proches, ces royaumes partagent une même écriture, des techniques d'irrigation élaborées, des pratiques religieuses communes et des styles architecturaux comparables. Cet ensemble forme la civilisation sudarabique, une des plus raffinées du monde antique.



Yémen, *Statue de taureau*,
8^e s. - 7^e s. av. n.è., albâtre, Marseille,
Musée d'Archéologie de Marseille,
en dépôt au musée du Louvre, Paris
© Musée du Louvre / Raphaël Chipault

Dans une région au climat aride, les populations ont su maîtriser l'eau grâce à de vastes barrages, terrasses agricoles et systèmes d'irrigation sophistiqués, permettant le développement de grandes villes-oasis et de prestigieux centres religieux. Leur prospérité repose sur le commerce caravanier de l'encens et de la myrrhe, résines aromatiques très recherchées en Méditerranée et au Proche-Orient.

La civilisation sudarabique se distingue également par sa production écrite exceptionnelle : des milliers d'inscriptions gravées sur pierre, à l'esthétique géométrique remarquable, évoquent les rois, les cultes et la vie quotidienne. Ces textes font du Yémen antique une terre d'écriture et de mémoire. Loin des clichés de « l'Arabie Heureuse » ou des récits mythiques de la reine de Saba, le Yémen préislamique apparaît aujourd'hui comme un territoire cultivé, commerçant et ouvert sur le monde.



Yémen, Dossier de trône portant une dédicace à Almaqah, 7^e s. av. n.è., albâtre, Marseille, Musée d'Archéologie de Marseille, en dépôt au musée du Louvre, Paris
© Musée du Louvre / Raphaël Chipault

L'exposition présente une vingtaine d'œuvres issues des collections du Musée d'Archéologie de Marseille — dont une dalle en albâtre dédiée au dieu Almaqah, datée du VIII^e siècle av. n.è. —, enrichies de prêts exceptionnels du musée du Louvre, du British Museum et d'autres grands musées européens : inscriptions, autels brûle-parfums, statuettes, stèles funéraires, plaques votives, tables à libations et amulettes illustrent la richesse spirituelle, artistique et technique de cette civilisation millénaire.

Yémen, Lampe au bouquetin bondissant, 1^{er}-3^e s. n.è., alliage cuivreux, Paris, Musée du Louvre
© Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRMN / Raphaël Chipault



Yémen, Fragment d'un bas-relief figurant une déesse tenant des épis de blé, 1^{er} s. - 3^e s. n.è., albâtre, Paris, musée du Louvre
© Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRMN / Raphaël Chipault

Partie 2 - Des Européens à Aden : commerce, diplomatie et antiquités

Dès le XVII^e siècle, voyageurs et marchands français fréquentent les rives de la mer Rouge, sur la route des Indes par le cap de Bonne-Espérance. Leurs récits célèbrent les richesses de l'« Arabie Heureuse » et racontent les dangers du détroit de Bab al-Mandeb. À la fin du XVII^e siècle, le commerce du café et des épices à Mokha et Djeddah relance l'intérêt européen. En 1715, le chevalier Jean de La Roque publie le récit de deux voyages depuis Saint-Malo vers l'Arabie, puis un mémoire sur le café, décrivant comment des Marseillais l'introduisent en France à partir du Yémen. Au XVIII^e siècle, Marseille devient un entrepôt majeur de ce commerce, redistribuant en Europe les cargaisons venues de la mer Rouge via l'Égypte.



Anonyme, *La Buveuse de café*,
XVIII^e siècle, huile sur toile, Marseille,
Musée des Beaux-Arts de Marseille
© Musées de Marseille / Almodovar-Vialle



Tasse, fouilles de la Quarantaine,
Faïence, Musée d'Histoire, Marseille,
© Musées de Marseille / Almodovar-Vialle

L'ouverture du canal de Suez (1869) transforme la région : le trafic s'intensifie et les compagnies maritimes européennes multiplient les lignes. Sous domination britannique depuis 1839 et port franc en 1850, Aden devient une escale stratégique de charbonnage et de ravitaillement sur la route de l'Extrême-Orient, tandis que Hodeïda (sous contrôle ottoman à partir de 1849) s'impose comme plate-forme d'échanges, notamment pour le café autrefois exporté depuis Mokha.

Sans établir de colonie, des maisons de commerce marseillaises s'insèrent dans l'enclave britannique en s'appuyant sur ses structures et en acceptant les contraintes. Un réseau français se constitue autour de l'agence consulaire (1857) et d'hôtels comme l'Hôtel de l'Europe ou le Grand Hôtel de l'Univers (plus tard Grand Royal Hotel). Les conditions de vie, éprouvantes, laissent peu de loisirs avant les années 1940, mais la curiosité est vive : on cartographie, on photographie, on décrit les modes de vie, on collecte spécimens botaniques, objets ethnographiques et surtout antiquités sudarabiques.



Fabrique Gaspard Robert, *Cafetière*,
XVIII^e siècle, Faïence,
Château Borély - Musée des arts décoratifs,
de la faïence et de la mode, Marseille
© Musées de Marseille / Beck-Coppola

Vue aérienne d'Aden,
1933, Photographie,
Fonds Antonin Besse, collection particulière
© Fonds Antonin Besse,
collection particulière



Plusieurs figures jalonnent cette histoire : les négociants Maurice et Paul Riès (donateurs au Musée d'Archéologie de Marseille), César Tian (associé de Rimbaud), Pierre et Alfred Bardey (donateurs d'objets et de manuscrits), Antonin Besse (grand commerçant et collectionneur, philanthrope à Oxford), ainsi que des responsables britanniques tels W. M. Coghlan, W. F. Prideaux ou F. M. Hunter, tous contributeurs à des collections européennes. Arthur Rimbaud traverse aussi ce paysage. Arrivé à Aden en 1880, il travaille pour Alfred Bardey, séjourne à Harar, croise Hunter et Jules Borelli, puis s'associe à César Tian en 1888. Son itinéraire ajoute, selon Annie Caubet, « une parcelle de romantisme » à l'histoire de ces « documents arrachés au sable ».

Cette section de l'exposition met en regard archives, cartes, gravures, photographies, ainsi qu'objets, services à café et antiquités.

L'ensemble restitue le cadre géographique, humain et cosmopolite d'Aden, véritable carrefour entre l'Europe, le Yémen, l'Inde et la Corne de l'Afrique, et éclaire les conditions de circulation et de collecte des œuvres qui ont nourri les musées européens.

Partie 3 - Des Yéménites à Marseille : une route migratoire entre Aden, Djibouti et la Méditerranée

À partir de la fin du XIX^e siècle, la colonisation d'Aden par les Britanniques et celle de Djibouti par la France entraînent d'importants mouvements migratoires. De nombreux hommes quittent leurs villages des montagnes du sud du Yémen pour travailler au service des Européens, notamment dans les grandes compagnies maritimes. L'essor de la navigation à vapeur crée alors une forte demande de main-d'œuvre peu qualifiée, employée dans les salles des machines des paquebots pour alimenter les chaudières à charbon. Ces travailleurs, recrutés par villages entiers, transitent souvent par Djibouti, où ils obtiennent à partir de 1912 le statut de sujets français. Beaucoup embarquent ensuite sur les lignes de la Compagnie des Messageries Maritimes reliant la mer Rouge à Marseille, qui devient pour eux une première étape vers l'Europe, l'Amérique ou l'Afrique du Nord.

Camille Bourget,
Déchargement d'un cargo,
vers 1900, huile sur toile, Marseille,
CCI métropolitaine
Aix-Marseille-Provence (CCIAMP)
Marseille © La Collection



Durant l'entre-deux-guerres, des réseaux migratoires bien organisés structurent leur arrivée. Des restaurateurs et logeurs, comme Abdou et Ali Nagi, accueillent les marins dans le quartier de la Joliette, autour de la rue Mazenod, près de la cathédrale. Ces « navigateurs », souvent confinés sous le pont des navires, travaillent aussi à quai comme manutentionnaires ou employés portuaires. Leur présence suscite parfois des tensions : en 1910, une grève éclate pour protester contre cette main-d'œuvre perçue comme concurrente. Entre 1869 et 1946, plusieurs milliers de Yéménites transitent ainsi par le port de Marseille, véritable carrefour entre la Méditerranée et la mer Rouge.

Pascal et Maria Maréchaux,
Plateau du Djol,
vers 2006, photographie
© Pascal et Maria Maréchaux

Partie 3 - Des Yéménites à Marseille : une route migratoire entre Aden, Djibouti et la Méditerranée

Parmi eux, certains connaissent des destins remarquables, comme Hayel Saeed (1902-1990), originaire du sud du Yémen. Embauché comme soutier sur un paquebot puis ouvrier dans une huilerie à Marseille, il retourne à Aden après dix ans et fonde une entreprise devenue l'un des plus grands groupes commerciaux du Moyen-Orient.



Youssef Nabil,
The Yemeni Sailors of South Shields,
2006, tirages argentiques
colorés à la main,
© Bourse de Commerce,
Pinault Collection.
© Youssef Nabil

Au fil du temps, la communauté yéménite s'enracine à Marseille. Dans les années 2000, une association locale fédère encore cette diaspora autour d'activités culturelles et sportives. Mais la guerre civile qui ravage le Yémen depuis 2015 rend aujourd'hui les déplacements presque impossibles. Seuls ceux disposant de moyens et de réseaux transnationaux peuvent quitter le pays, tout en maintenant des liens forts avec leur terre d'origine. Une enquête-collecte, menée depuis le printemps 2024, vient prolonger cette histoire en recueillant les témoignages des descendants de ces marins et migrants, gardiens d'une mémoire commune entre la mer Rouge et Marseille.

Hugues Fontaine,
Vestiges du barrage de Marib,
vers 2006, photographie
© Hugues Fontaine



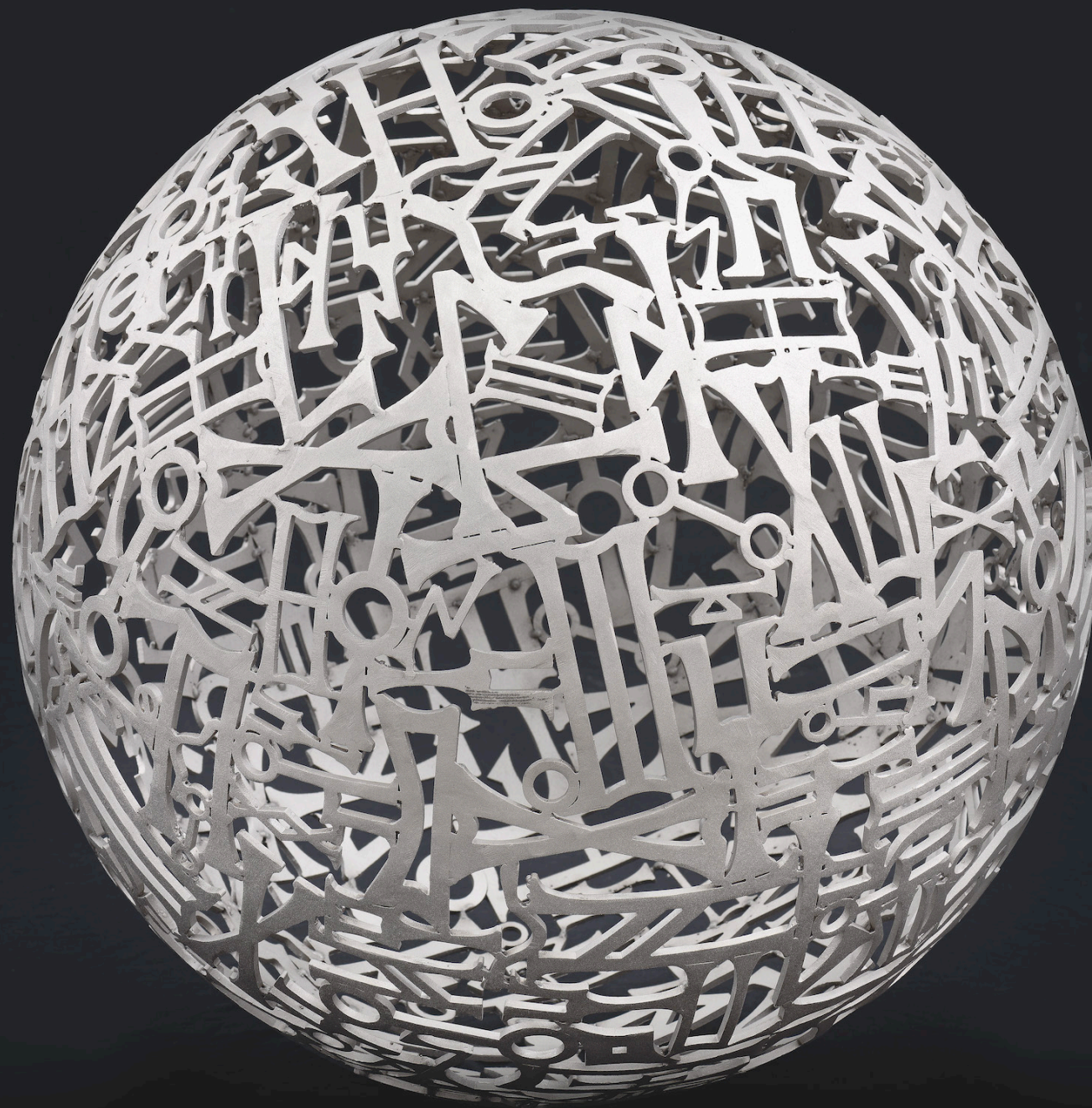
Hugues Fontaine,
Mur avec inscriptions,
vers 2006, photographie
© Hugues Fontaine

Partie 4 - Regards contemporains : créations entre le Yémen, Marseille et l'Europe

Le passé préislamique du Yémen demeure profondément ancré dans la mémoire collective et nourrit une identité commune qui transcende les clivages religieux. Si le mythe de la Reine de Saba a longtemps inspiré les orientalistes, il a aussi, à partir des années 1930, alimenté l'imaginaire du nationalisme arabe, voyant dans le Yémen — la légendaire Arabie Heureuse (al-Yaman al-Sa'îd) — le berceau de l'arabité. Depuis les années 1960, ce passé glorieux est régulièrement convoqué par l'État yéménite pour renforcer le sentiment d'unité nationale.

Ces représentations se mêlent à d'autres imaginaires : celui d'une Arabie secrète et interdite, soutenu par les récits européens, ou celui d'un pays d'origine porteur d'un idéal de pureté dans la culture arabe. La ville d'Aden, quant à elle, incarne la nostalgie d'un passé cosmopolite et ouvert que plusieurs écrivains et artistes contemporains évoquent avec émotion face à la guerre. Les œuvres rassemblées dans cette partie explorent la continuité et la transformation de ces identités culturelles. Artistes du Yémen, de Marseille et d'Europe y dialoguent à travers leurs créations, mêlant héritages anciens, mémoire et modernité.

Nasser Al-Aswadi, installé entre Sanaa et Marseille, compose des palimpsestes calligraphiés où les lettres deviennent formes et textures. Inspiré des manuscrits anciens et des inscriptions gravées dans la pierre, son travail fait des mots une matière visuelle et spirituelle, captant la lumière, la mémoire et le sacré dans une célébration du présent.



Nasser Al Aswadi,
The Hoopoe Series, Houdoud 2,
2024, Huile sur toile
© Nasser Al-Aswadi

Nasser Al Aswadi,
Alphabet sudarabique,
2023, sculpture en inox, Paris,
musée de l'Institut du monde arabe,
donation Claude & France Lemand
© Musée de l'IMA / Nasser Al-Aswadi



La sculptrice et céramiste Jeanne Bonnefoy-Mercuriali, qui a vécu au Yémen entre 2008 et 2009, réinvente les formes sobres et géométriques de la statuaire sudarabique à partir de la terre brute de Sanaa. Ses œuvres, entre art et artisanat, évoquent à la fois la fragilité du patrimoine en guerre et la résistance des gestes anciens.

Enfin, la photographe et autrice Thana Farooq, installée aux Pays-Bas, tisse des récits visuels et sonores autour de la mémoire, de l'exil et de la résilience féminine. En mêlant images contemporaines du Yémen, photos d'archives, texte et animation, elle explore la perte, l'appartenance et la reconstruction de soi dans un monde fragmenté.



Thana Farooq,
Imagine me like a country of love,
2025, photographie
© Thana Farooq

En résonance, ces artistes font dialoguer passé et présent, absence et persistance, et rappellent la vitalité culturelle du Yémen — un territoire blessé mais toujours fécond, où la création devient un acte de mémoire et d'espoir.

Prêteurs

Musée du Louvre, Paris

Institut du Monde Arabe, Paris

Bourse de commerce, Pinault Collection, Paris

British Museum, Londres

St Antony's College, Oxford

Museo delle Civiltà, Rome

Vorderasiatisches Museum, Berlin

Museum Fünf Kontinente, Munich

Kunsthistorisches Museum, Vienne

CCI métropolitaine Aix-Marseille-Provence (CCIAMP), Marseille

Bibliothèque de l'Alcazar, Marseille

Archives Nationales d'Outre-Mer (ANOM), Aix-en-Provence

French Lines, Le Havre

Musée Arthur Rimbaud, Charleville-Mézières

Fondation Malongo

Jeanne Mercuriali-Bonnefoy (collection privée)

Nasser Al Aswadi (collection privée)

Thana Farooq (collection privée)



Contributeurs scientifiques

Azza Ali Aqil

Archéologue-chercheur en freelance, ex-directrice des musées et de la recherche à la GOAM

Marylène Barret

Conservatrice du patrimoine culturel, consultante internationale, associée au CEFREPA, ex-chargée de coopération patrimoine France-Yémen

Fabien Bartolotti

Docteur en histoire contemporaine, Aix-Marseille Université, CNRS, TELEMMe

Gilbert Buti

Professeur émérite d'histoire, Aix-Marseille Université, MMSH-TELEMMe

Hugues Fontaine

Ecrivain-photographe

Laurent Jolly

Historien, Les Afriques dans le monde (LAM), CNRS-Sciences Po Bordeaux

Lamya Khalidi

Chargée de recherche au CNRS, Université Cote d'Azur - CNRS - CEPAM - UMR 7264

Pascal et Maria Maréchaux

Architectes et photographes

Franck Mermier

Anthropologue, directeur de recherche au CNRS (IRIS)

Michel Péraldi

Anthropologue, directeur de recherche au CNRS (IRIS)

Marine Poirier

chercheure en sciences politiques, AMU, IREMAM

Lukian Prijac

Ingénieur d'Études, Université Bretagne Sud (Lorient), chercheur associé au Laboratoire TEMOS (CNRS UMR 9016)

Christian Robin

CNRS, membre de l'Institut de France

Jérémie Schiettecatte

Chercheur au CNRS, laboratoire Orient et Méditerranée (UMR 8167)

Michel Tuchscherer

Professeur émérite, Aix-Marseille Université, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence

Thana Farooq,

Imagine me like a country of love,

2025, photographie

© Thana Farooq



Marseille, scène culturelle méditerranéenne au cœur de l’Europe

Riche de la diversité de ses populations, de son histoire pluriséculaire et de la vitalité de son tissu culturel, Marseille s’affirme en tant que capitale culturelle euroméditerranéenne d’envergure internationale et attire les artistes et chercheurs du monde entier. Depuis 2020, la Ville mène une politique ambitieuse d’accès à la culture et aux loisirs pour toutes et tous, en proposant une offre artistique diversifiée, ancrée dans son patrimoine et son environnement méditerranéen. Cette dynamique positionne Marseille comme une métropole moderne, inclusive et innovante.

Deuxième ville de France, centre névralgique d’une des plus importantes métropoles en Europe et par ailleurs capitale méditerranéenne majeure, Marseille est riche d’un patrimoine exceptionnel, fruit de ses vingt-six siècles d’histoire et des trajectoires cosmopolites de celles et de ceux qui la font vivre, jusqu’à aujourd’hui.

Le réseau mutualisé des Musées de Marseille est l’un des fleurons de cet héritage partagé. Fort d’une collection de près de 120 000 œuvres et objets d’art de toutes périodes historiques et origines géographiques, il rassemble 19 sites patrimoniaux, 7 monuments historiques majeurs, 12 musées labellisés « musée de France », 2 sites mémoriaux, 3 centres de conservation et 5 espaces de documentation, archives et bibliothèques spécialisées.

Cet écosystème vibre d’une programmation sans cesse renouvelée et résolument ouverte à tous les publics, associant recherche d’excellence, expérimentation et valorisation du patrimoine marseillais. Maillons stratégiques de rayonnement du territoire municipal, métropolitain et régional sur la scène internationale, les Musées de Marseille sont le gage d’une politique de proximité culturelle engagée qui préserve et transmet la mémoire artistique et historique de la ville grâce à une politique de restauration ambitieuse.



Les Musées de la Ville de Marseille

Le Centre de la Vieille Charité

2, rue de la Charité 13002 Marseille
Collections permanentes en accès libre
du mardi au dimanche de 9h à 18h

Exposition temporaire : *Aden-Marseille. D’un port à l’autre*
Tarif plein à 6 € / tarif réduit à 3 €
Gratuit le 1^{er} dimanche du mois

Situé au cœur du quartier du Panier, le Centre de la Vieille Charité est un joyau architectural marseillais, classé monument historique en 1951. Construit en 1671 sur ordre royal pour accueillir les plus démunis, il se distingue par son style baroque et sa chapelle centrale surmontée d’une coupole elliptique. Après avoir été un hospice, une caserne et un logement social, le site est restauré dans les années 1960 pour devenir un pôle culturel et un lieu de création contemporaine. Il abrite aujourd’hui plusieurs institutions :

- Le Musée d’Archéologie Méditerranéenne (MAM)
- Le Musée des Arts Africains, Océaniens et Amérindiens (MAAOA)
- Une salle de projections et de conférences (Le Miroir)
- Le Centre international de poésie Marseille (cipM)
- L’École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)
- Le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)

Calendrier des expositions 2025

Le Centre de la Vieille Charité

2, rue de la Charité 13002 Marseille

Laure Prouvost. Mère We Sea

2 avril 2025 – 11 janvier 2026

Aden-Marseille. D'un port à l'autre

21 novembre 2025 – 29 mars 2025

Exposition organisée par les Musées de Marseille et le musée du Louvre, Paris

Château Borély - Musée des Arts Décoratifs, de la Faïence et de la Mode

132 Av. Clot Bey, 13008 Marseille

Infiniment bleu. Arts décoratifs, peinture et mode au Château Borély

7 mars 2025 – 1^{er} mars 2026

Le [mac] musée d'art contemporain de Marseille

69, avenue d'Haïfa – 13008 Marseille

Laure Prouvost. They Parlaient Idéale.

[mac]room - 17 mai 2025 – 11 janvier 2026

Ali Cherri - Les Veilleurs

6 juin 2025 – 4 janvier 2026

Musée d'Histoire de Marseille

2, Rue Henri Barbusse – 13001 Marseille

Pétanque !

3 juillet 2025 – 18 janvier 2026

Marseille vue par les Detaille. 164 ans de photos

31 octobre 2025 – 31 août 2026

Préau des Accoules - Musée des enfants - Musées de Marseille

29, montée des Accoules – 13002 Marseille

L'Art de grandir ! Visages d'enfants dans les collections des Musées de Marseille

29 octobre 2025 - 25 juillet 2026

Informations pratiques

Le Centre de la Vieille Charité

2, rue de la Charité, 13002 Marseille

Contact

Tél. - 04 91 14 58 46

Email - musees.marseille.fr

Horaires

- Fermeture de la billetterie 30 minutes avant la fermeture du musée
- Ouverture du mardi au dimanche de 9h à 18h
- Fermeture hebdomadaire le lundi, sauf les lundis de Pâques et de Pentecôte
- Fermeture les jours fériés suivants : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre et le 25 décembre

Tarifs

Collection permanente gratuite

- Exposition temporaire : *Aden-Marseille. D'un port à l'autre*
Tarif plein à 6 € / tarif réduit à 3 €
Gratuit le 1^{er} dimanche du mois

Accès

- Bus ligne 55 - Arrêt République
- Métro Ligne 2 - Station Joliette
- Tramway ligne 2 et 3 - Arrêt Sadi Carnot
- Vélo : bornes 2030 et 2304
- Parking République
- Parking des Phocéens

Programmation des Musées de Marseille



ou sur
museesmarseille.fr

Visuels disponibles pour la presse



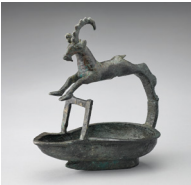
Yémen, *Statue de taureau*,
8^e s. - 7^e s. av. n.è., albâtre, Marseille,
Musée d'Archéologie Méditerranéenne,
en dépôt au musée du Louvre, Paris
© Musée du Louvre / Raphaël Chipault



Yémen, *Dossier de trône portant
une dédicace à Almaqah*,
7^e s. av. n.è., albâtre, Marseille,
Musée d'Archéologie Méditerranéenne,
en dépôt au musée du Louvre, Paris
© Musée du Louvre / Raphaël Chipault



Yémen, *Brûle-parfum*,
3^e s. n.è., Calcaire,
Musée d'Archéologie Méditerranéenne,
en dépôt au musée du Louvre, Paris
© Musée du Louvre / Raphaël Chipault



Yémen, *Lampe au bouquetin bondissant*,
1^{er}-3^e s. n.è., alliage cuivreux,
Paris, Musée du Louvre
© Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRMN
/ Raphaël Chipault



Yémen, *Fragment d'un bas-relief
figurant une déesse tenant des épis de blé*,
1^{er} s. - 3^e s. n.è., albâtre,
Paris, musée du Louvre
© Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRMN
/ Raphaël Chipault



Anonyme, *La Buveuse de café*,
XVIII^e siècle, huile sur toile, Marseille,
Musée des Beaux-Arts de Marseille
© Musées de Marseille / Almodovar-Vialle



Tasse, *fouilles de la Quarantaine*,
Faïence, Musée d'Histoire, Marseille,
© Musées de Marseille / Almodovar-Vialle



Fabrique Gaspard Robert, *Cafetière*,
XVIII^e siècle, Faïence,
Château Borély - Musée des arts décoratifs,
de la faïence et de la mode, Marseille
© Musées de Marseille / Beck-Coppola



Georges Revoil,
Groupe à Sheikh Othman [avec Arthur Rimbaud], environs d'Aden,
vers 1880-1883, Photographie sur papier albuminé,
Musée Arthur Rimbaud de Charleville-Mézières
© Fonds Rimbaud, Musée Arthur-Rimbaud, Charleville-Mézières



Camille Bourget,
Déchargement d'un cargo,
vers 1900, huile sur toile, Marseille,
CCI métropolitaine
Aix-Marseille-Provence (CCIAMP)
Marseille © La Collection



Vue aérienne d'Aden,
1933, Photographie,
Fonds Antonin Besse, collection particulière
© Fonds Antonin Besse, collection particulière



Youssef Nabil,
The Yemeni Sailors of South Shields,
2006, tirages argentiques
colorés à la main,
© Bourse de Commerce, Pinault Collection
© Youssef Nabil



Hugues Fontaine,
Mur avec inscriptions,
vers 2006, photographie
© Hugues Fontaine



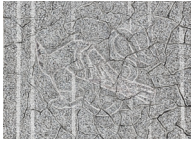
Hugues Fontaine,
Vestiges du barrage de Marib,
vers 2006, photographie
© Hugues Fontaine



Pascal et Maria Maréchaux,
Plateau du Djol,
vers 2006, photographie
© Pascal et Maria Maréchaux



Nasser Al Aswadi,
Alphabet sudarabique,
2023, sculpture en inox, Paris,
musée de l'Institut du monde arabe,
donation Claude & France Lemand
© Musée de l'IMA / Nasser Al-Aswadi



Nasser Al Aswadi,
Alphabet sudarabique,
2023, sculpture en inox, Paris,
musée de l'Institut du monde arabe,
donation Claude & France Lemand
© Musée de l'IMA / Nasser Al-Aswadi



Thana Farooq,
Imagine me like a country of love,
2025, photographie
© Thana Farooq



Thana Farooq,
Imagine me like a country of love,
2025, photographie
© Thana Farooq



VILLE DE
MARSEILLE

M
M

Musées de Marseille

Contacts presse

Agence de presse

Agnès Renoult Communication

Presse nationale : Sarah Castel – sarah@agnesrenoult.com

Presse internationale : Marwa Sadouni – marwa@agnesrenoult.com

01 87 44 25 25 – Visuels disponibles sur www.agnesrenoult.com

Presse locale

Ville de Marseille

presse@marseille.fr